



**M**ONTPELLIER 2020

## *La lettre de « Sursaut »*

Décembre 2013, n°9

### **Sans unité, défaite programmée ...**

Le parti socialiste a désigné son candidat pour les municipales de Mars prochain. Rappelons-nous les termes de notre texte de juillet dernier : *« l'enjeu des prochaines élections est de garder Montpellier à gauche. C'est pourquoi nous lançons un appel solennel à tous les candidats et candidates socialistes pour qu'ils s'engagent publiquement à se ranger derrière celui ou celle qui sera désigné(e) ».*

Jean Pierre MOURE a obtenu 60% des voix, Michaël DELAFOSSE 38%. C'est autour de leur alliance que peuvent se dessiner les réelles chances d'un succès aux municipales et les termes d'un projet ambitieux pour notre ville et juste pour ses citoyens. Il serait incompréhensible et lourd de conséquences que cette entente ne puisse se conclure. Elle suppose le respect mutuel de la part de ces deux hommes l'un envers l'autre et envers les personnes qui les ont soutenus. Ce respect passe nécessairement par la représentation juste de ce que chacun a amené dans les primaires.

Hélène MANDROUX et Philippe SAUREL ont préféré ne pas se présenter devant les militants de leur parti. Ils ne peuvent pas rester dehors, pas plus que l'on ne peut les laisser dehors.

Une campagne municipale n'est jamais le fait d'un homme seul surtout en ces temps politiques difficiles et incertains.

Tous avec Jean Pierre MOURE !

A lui la lourde responsabilité de réunir pour réussir.

Montpellier 2020

Montpellier 2020, dans son premier ouvrage « SURSAUT, avait clairement affirmé sa posture d'« *observation constructive par volonté et critique par nécessité* ». Elle ajoutait : « *notre association ne s'interdit pas, pour autant, de prendre une posture d'intervention directe* ». La situation politique aussi

bien nationale que locale ne nous permet pas de rester dans le tranquille confort d'observateurs. Il y va de l'avenir d'un certain nombre de valeurs humaines et sociales fondamentales à nos yeux. Contrairement à ce que veut faire croire la droite, la réaction des siens aux attaques raciales adressées frontalement à la Ministre de la Justice a plutôt tardé à se faire entendre. Nous assistons aux attaques bruyantes, incessantes et multiples contre tout ce qu'essaie de mettre en place le gouvernement à qui l'on reproche son manque d'ambition politique tout en mitraillant systématiquement ce qu'il essaie de mettre en place. Les récentes annonces du premier Ministre sur une grande réforme fiscale en sont un dernier exemple.



Eugène DELACROIX, *La liberté guidant le peuple*

Malheureusement, les hommes politiques de gauche se montrent d'une extrême et dangereuse friabilité devant ces assauts répétés. Au lieu de resserrer leurs rangs et de montrer face à une opinion déboussolée et inquiète la « *force tranquille* » de leurs aînés, ils s'éparpillent dans des réactions de démarquages individuels comme s'il s'agissait de seuls enjeux personnels : on est en droit d'exiger plus de grandeur chez des hommes qui prétendent représenter une honorabilité politique dans l'exercice d'un mandat que leur a confié le peuple. Leurs agissements confinent parfois à des comportements d'échec. Que signifient ces « frondes locales » contre les réformes, contre celle des rythmes scolaires notamment, y compris dans des collectivités sous gestion socialiste. Qu'elles soient améliorables c'est sûr mais arrêtons de mêler nos critiques de façon aveugle au discrédit qu'entend jeter la droite.

Le gouvernement et le chef de l'Etat manquent probablement de pédagogie pour donner clarté et visibilité à leur action : ce n'est pas pour autant qu'il faut s'en dédouaner sur eux. Que faisons-nous à nos propres niveaux ?

C'est dans ce lourd contexte que vont se dérouler les élections municipales de Mars puis les européennes trois mois après.

Notre association s'est donnée comme principe d'œuvrer à gauche sous la forme d'une critique constructive certes, mais en affirmant une nécessaire solidarité et une ligne de conduite clairement affichée à gauche, reposant sur l'union de toutes les forces politiques. Le temps des choix ne peut se prolonger dans la confusion des genres. L'illusion d'un territoire montpelliérain acquis à la gauche est très dangereuse. Nos responsables politiques doivent se projeter dans l'union qui seule ouvre des perspectives de victoire.

C'est le sens du deuxième appel que nous lançons.

Joseph Mornet